

## INTERVIEW MAURICE MARCIANO

# ERI BANCAIRE Les nouveaux défis de la gouvernance bancaire

Dans cette interview, Maurice Marciano, directeur d'ERI Bancaire Paris, en charge du Maghreb et de l'Afrique, présente les nouvelles exigences de la gouvernance bancaire. Il évoque également les défis du secteur face à l'émergence des nouvelles technologies et l'essor de la banque islamique.



**L**es Afriques : Dans le contexte actuel marqué par l'émergence des nouvelles technologies et la communication multicanale, quels sont les principaux défis pour la gouvernance bancaire selon vous ?

**Maurice Marciano :** Dans ce contexte très mouvant, outre son organisation et ses processus internes, la Banque doit avant tout préserver la cohérence de son système d'information, sa fiabilité et sa sécurité face à la multiplication des canaux et des technologies. Elle doit être vigilante dans sa politique et choisir un système d'information moderne conçu dès le départ dans une architecture « SOA » et « multicanal ». En effet, seule cette approche permet de déployer et de

mixer les canaux de distribution en partageant les mêmes données et les mêmes processus métiers sans duplication. Ainsi, dans l'architecture d'Olympic, les processus métiers sont uniques et accessibles par l'ensemble des canaux de distribution. Ils bénéficient ainsi tous de la même intelligence métier et du même niveau de sécurité. Nous évitons ainsi l'écueil consistant à cloner les processus métiers en fonction des technologies et des canaux, ce qui dégrade très rapidement la cohérence du système, sa fiabilité et le rend très difficile et très coûteux à maintenir comme à exploiter.

**LA :** Souvent les professionnels sont confrontés à un dilemme entre la sécurité et le côté opéra-

tionnel lorsqu'il s'agit de choisir un système de gestion. Quels sont les aspects à prendre en compte en priorité ?

**M.M. :** Il n'existe pas une réponse unique et absolue à cette question. En effet, chaque établissement doit construire sa politique de sécurité en fonction d'arbitrages qui lui sont propres. Il s'agit pour lui de peser les niveaux de risque encourus dans son activité face aux coûts générés par la mise en place des systèmes de sécurité adaptés, qu'ils s'agissent de coûts financiers, commerciaux ou opérationnels comme vous l'évoquez. Bien entendu, cet arbitrage n'est pas définitif et les stratégies évoluent dans le temps conformément aux choix politiques qui sont faits pour tenir compte des nouvelles menaces, des évolutions métiers, technologiques ou réglementaires.

Il s'agit donc avant tout de choisir un système d'information robuste et évolutif qui puisse répondre rapidement aux modifications de cette politique sans remettre en cause l'intégralité du système. De la même façon, il doit permettre de répondre rapidement à des exigences opérationnelles sans pour autant déroger à la stratégie de sécurité déployée. Il doit en outre assurer la mutualisation de ces évolutions sur les différents métiers comme sur les différents canaux de distribution. Ainsi, dans notre approche de système bancaire intégrée, telle que nous le proposons avec Olympic, l'ajustement d'un paramètre de sécurité ou d'un processus opérationnel dans le système se fait une fois, à endroit unique, et le rend immédiatement opération-

**Maurice Marciano,**  
directeur d'ERI  
Bancaire Paris, en  
charge du Maghreb  
et de l'Afrique

**Choisir un  
système  
d'information  
robuste et  
évolutif.**



nel pour l'ensemble des processus concernés et sur l'ensemble des canaux de distribution.

Un autre point important concerne la fiabilité des données. En effet, la sécurité comme les fonctions opérationnelles doivent s'appuyer sur une information fiable et à jour. Sur ce point également, l'approche intégrée d'Olympic couplée au temps réel garantie la fiabilité des données en évitant les déphasages et les duplications.

Un autre élément, dont on doit tenir compte, est la capacité du système à assurer la gestion, le contrôle et l'audit des accès au système sans pour autant pénaliser son efficacité opérationnelle. Vous le voyez, il s'agit donc d'un débat permanent entre ces deux aspects et le système, à l'instar d'Olympic, doit disposer de l'agilité suffisante pour s'adapter rapidement aux changements de politiques.

**LA : La finance islamique connaît un véritable essor dans le monde depuis quelques années. Les éditeurs de systèmes de gestion suivent-ils cette importante nouveauté pour proposer aussi à la banque islamique des solutions adaptées à ses spécificités ?**

M.M. : Nous avons effectivement intégré à Olympic les fonctions permettant de traiter, en complément des produits de la banque traditionnelle, les produits «islamiques» ou de finance alternative, tels que le Murabaha, le Mucharaka ou le Mudaraba. Nos clients ont donc la capacité de créer des offres adaptées, de proposer ces produits et de les traiter sur Olympic. Compte tenu des marchés sur lesquels nous nous développons, c'est effectivement un domaine sur lequel nous restons en veille permanente avec nos clients.

Propos recueillis par  
Ibrahim Souleymane, Rabat

**Le système, à l'instar d'Olympic, doit disposer de l'agilité suffisante pour s'adapter rapidement aux changements de politiques.**

## A propos d'ERI Bancaire :

**ERI Bancaire est une société spécialisée dans la conception, le développement, la distribution et le support du progiciel bancaire intégré et en temps réel : Olympic Banking System®. Aujourd'hui la société ERI Bancaire est implantée sur les plus grandes places financières, avec une présence à Genève, Zurich, Lugano, Londres, Luxembourg, Singapour et Paris.**

**Son produit phare : Olympic Banking System équipe plus de 300 banques et établissements financiers dans 50 pays. Il s'agit d'un progiciel bancaire intégré et en temps réel, reconnu comme le plus complet du marché et qui permet d'assurer les fonctions Front, Middle et Back office, y compris les services d'e-banking et de mobile banking.**